



Musée
universitaire
de Louvain

Le Courrier

du Musée L et de ses amis #55 septembre 2020
novembre 2020

SOMMAIRE

03	ÉDITORIAL	19	PAROLE D'ARTISTE
04	EN QUELQUES MOTS	20	DESIRED SPACES
05	DES RACINES ET DES AILES POUR LE MUSÉE L	22	HOMMAGES – DYNAMISATION – MOUVEMENTS D'ŒUVRES
08	STAGED BODIES	26	AGENDA
14	COUPS DE CŒUR... SCIENTIFIQUES !	30	ESCAPADES
16	LE JEUNE SCULPTEUR ET ADA		

Le Courrier du Musée L et de ses amis n° 55
1^{er} septembre - 30 novembre 2020
Bulletin trimestriel / Agréation n° P302079

Éditeurs responsables

Anne Querinjean (Musée)
Marc Crommelinck (Amis du Musée)

Coordination éditoriale

Françoise Goethals (Musée)
Christine Thiry (Amis du Musée)

Comité de rédaction

Ch. Gillerot ; A.-D. Hauet ; M. Groessens ; N. Mercier ;
B. Surleraux ; M.-C. Van Dyck ; P. Veys

Ont participé à ce numéro

L. Constant ; S. De Dryver ; E. Druart ; R. Loos ;
M. Regnier ; C. Roche

Photographies

Pour les œuvres du Musée : Jean-Pierre Bougnet
© UCLouvain - Musée L, 2020

Droits réservés pour les œuvres reproduites

Pour les photographies reproduites en pages :

08 : © Jan Vercruysse Foundation, Courtesy Xavier
Hufkens, Brussels

09 : Photo Blaise Adilon / ©Urs Lüthi

09 : © Adapp, Paris

10 : © Luigi Ontani

11 : Collection privée - Courtesy Patrick Faigenbaum

12 - 13 : © Victor Burgin

16 : © Musée Bourdelle / Roger-Viollet

18 : Photo J-P Chellet et A.-D. Hauet

30 : Photo N. Mercier

31 : © Muze'um L

32 : © RMN/Hervé Lewandowski

Mise en page

Jean-Pierre Bougnet

Couverture

Patrick FAIGENBAUM

Famille Granito Pignatelli di Belmonte (Naples, 1990)
(détail), 1990

Collection privée - Courtesy Patrick Faigenbaum

Musée L / Amis du Musée L

Place des Sciences, 3 bte L6.07.01

1348 Louvain-la-Neuve

www.museel.be

Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13

info@museel.be / amis@museel.be



Le Musée L bénéficie
du soutien de



LE SOIR

ÉDITORIAL

ANNE QUERINJEAN
DIRECTRICE
DU MUSÉE L

Ce *Courrier* de début d'année académique s'inscrit encore dans une période confuse où nous naviguons à vue.

Certes, nous avons franchi une première vague, qui a ébranlé nos sociétés, notre manière d'interagir et aussi nos certitudes. Cette crise inédite nous a forcés à déployer beaucoup de créativité avec une inventivité formidable dans le secteur muséal et culturel. Elle souligne également le besoin vital de liens, d'échanges habités par la présence palpitante et vibrante de nos humanités et de leurs résonances artistiques et culturelles.

L'histoire nous enseigne que les épidémies ne sont pas à l'origine des grands bouleversements sociétaux, mais elles les accélèrent et nous font voir ce que nous ne voulons pas voir. Les artistes de tout temps s'emploient à nous dessiller les yeux. La conférence du 28 octobre de Philippe Lamberts (Coprésident du Groupe des Verts et de l'Alliance libre européenne au Parlement européen) dans le cadre du cycle *Culture et Politique* mené par le projet Louvain2020 est une invitation pressante à comprendre ce qui nous aveugle. Je reprends ses mots : « Cela fait plus d'un demi-siècle que les scientifiques ont commencé à alerter nos sociétés sur l'ampleur et la profondeur de leur impact sur l'écosystème «planète Terre» et plusieurs décennies que ces impacts se font très concrètement ressentir. Tout récemment, la pandémie Covid-19 a brutalement questionné le système - principalement économique - dans lequel nous vivons. Alors que notre raison aurait dû depuis longtemps nous conduire à une transformation profonde de ce système, nous avons l'impression que chaque crise accroît son emprise plutôt qu'elle ne le remet en cause. **Quels sont les ressorts d'une telle puissance ?** Les identifier est crucial si nous voulons que l'humanité prenne le virage qui lui permette tout simplement de vivre sur cette planète. Les changements structurels et culturels sont essentiels. » Philippe Lamberts suggérera quelques balises, en ce compris dans le rôle essentiel des universités dans la formation par la culture.

La grande exposition de notre rentrée culturelle, *Staged Bodies* propose quant à elle des représentations de corps mis en scène souvent par le corps-même des artistes. Et pour ce faire, les artistes brouillent les pistes, mélangent les repères pour dénoncer les stéréotypes esthétiques, genrés et sociaux. Cette exposition de photographie d'art contemporaine, nous bousculera très certainement.

En optant pour ce médium et ce sujet, tous deux contemporains, le Musée L entend s'inscrire de manière souple et intelligible dans des enjeux sociaux et sociétaux, faisant ainsi écho aux missions-mêmes de notre Université : l'enseignement, la recherche et le service à la société.

Les thématiques radicales de l'exposition sont présentées (p. 8) par notre collaboratrice Clémentine Roche qui assure la coordination avec le commissaire Alexander Streitberger. Je tiens à les remercier très chaleureusement pour l'excellent travail réalisé, de très grande qualité et dans une relation collaborative efficace et respectueuse des métiers de chacun.

Ce *Courrier* recèle de nombreuses invites tant par les escapades que par les articles d'analyses de collections, d'œuvres, de coups de cœur ou de connivence avec un artiste : dans celui-ci, c'est Delahaut, artiste majeur de l'art moderne belge, bien représenté dans nos collections qui est notamment mis à l'honneur (p. 19).

Le *Courrier* est bien le fruit d'une collaboration ajustée entre les Amis et l'équipe du Musée L. Ce qui nous anime est très certainement « la passion joyeuse » évoquée par Marc Crommelinck (p. 4) pour inscrire dans nos vies la confiance, par l'exercice exigeant de compréhension du monde en convoquant sans cesse l'art et la raison.

Et je terminerai par cette petite maxime percutante dont Marie Curie a le secret : « Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre. » Le Musée L vous invite à des rendez-vous culturels pour comprendre et aimer sans peur.

EN QUELQUES MOTS...

Au printemps dernier, je vous écrivais ces quelques mots au plus fort de cette période inédite, celle du confinement : nous acceptions de mettre en sourdine quelques-unes de nos plus précieuses libertés individuelles, pourtant garanties par notre État de droit, en vue d'un bien supérieur, celui de la santé et de la vie de la collectivité tout entière. Rappelez-vous, le printemps n'avait jamais été aussi doux, jour après jour, et c'était chose étrange que la dissonance entre cette nature généreuse, vibrante, radieuse et la chape d'obscurité et d'angoisse qui chaque soir tombait au moment du décompte des victimes et du compte-rendu de l'état de saturation de nos hôpitaux.

C'est dans la chaleur de l'été provençal que je reprends la plume aujourd'hui et souhaite vous partager quelques réflexions. Le moment est plombé d'incertitude : le virus circule à nouveau et, semble-t-il, chaque jour davantage à la faveur des mesures du déconfinement - elles étaient certes indispensables non seulement au bien-être moral et psychique de la population mais surtout pour faire face au risque d'effondrement de nos économies - mais aussi à la faveur de comportements peu responsables de certains de nos concitoyens. On s'en offusque à juste titre car une seconde vague, peut-être aussi forte que la première, risque à nouveau de toucher dramatiquement les franges les plus vulnérables de la population et de remettre à l'arrêt l'activité économique. Les conséquences sociales et politiques en seraient dramatiques !

Il est étrange de constater une sorte d'inversion dans les attitudes et les comportements autour de nous. Il y a peu, les plus jeunes manifestaient, haut et fort et avec raison, leur inquiétude pour l'avenir et leur colère devant l'état déplorable de la planète dû à l'irresponsabilité des aînés depuis plusieurs générations. Aujourd'hui, à l'inverse, ce sont les personnes âgées les plus à risque qui s'indignent des conduites de certains jeunes qui délibérément transgressent les gestes barrières : est-ce simplement de l'insouciance coupable ? peut-être, mais plus fondamentalement, n'est-ce pas au nom d'une vie, la vraie vie, celle qui vaut encore la peine d'être intensément vécue ici et maintenant, car comment peut-on vivre vraiment sans se toucher, s'embrasser, se fêter, danser, se rassembler... ?

Par ailleurs, il me semble qu'un sentiment de nostalgie distille sournoisement la morosité, voire la mélancolie, au cœur de la vie : de quoi demain sera-t-il fait ? La nostalgie : cette aspiration douloureuse qui tend nos âmes vers un *passé regretté auquel l'imagination, aiguisée par les vicissitudes de l'existence et les contraintes de la réalité, prêterait toutes les ressources de la consolation...* (*Encyclopædia Universalis*). Hier encore, la transmission passait par le contact, par le partage « en présentiel et à visage découvert » de ce qui avait constitué, tout au long de nos existences, les découvertes de l'histoire, de la culture, de la beauté ? Pourrons-nous demain encore faire découvrir Rome, Venise, Athènes... à nos petits-enfants ? Pourrons-nous encore nous émouvoir, portés par la ferveur d'un public enthousiaste en communion avec l'œuvre vivante, présence miraculeuse des moments musicaux dans nos salles de concert ? Déjà, la culture a été et reste encore considérée par certains comme *une denrée non essentielle...* et comment survivront demain les artistes et les institutions culturelles ? Que d'interrogations justifiées ! Mais voyez-vous, la nostalgie est une passion triste qui démobilise l'action et la création... Elle n'est que regret et complaisance malade de l'imagination tournée vers un passé révolu. Or, l'urgence aujourd'hui est de redonner vie à la création dans tous les domaines, avec l'émergence toujours possible de formes nouvelles. Pour cela, il faut renouer avec la confiance... elle est mise aujourd'hui à rude épreuve et les tentations sont grandes de verser dans le scepticisme, voire le « complotisme ». Le champ sémantique du mot confiance renvoie à la fidélité et à la bienveillance : ainsi confier ne signifie-t-il pas *remettre quelque chose de précieux à quelqu'un en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et sa bonne foi*. Ce n'est pas simplement un sentiment basé sur un calcul, comme dans l'expression « intervalle de confiance ». Il s'agit bien plutôt d'un sentiment de fond, une passion joyeuse pourrions-nous dire, à la base des relations humaines.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite plein de moments de « *vrai bonheur* »...

MARC CROMMELINCK
PRÉSIDENT DES
AMIS DU MUSÉE L

DES RACINES ET DES AILES POUR LE MUSÉE L

MICHEL DEVILLERS
VICE-RECTEUR
SECTEUR SCIENCES
ET TECHNOLOGIES
UCLouvain

Une gouvernance ancrée dans le terreau académique et des envolées pour des synergies et des collaborations plurielles

Depuis la réussite de son envol, le Musée L déploie ses ailes et ancre ses racines porteuses derhizomes prometteurs. La Fédération Wallonie - Bruxelles l'a reconnu comme un musée de catégorie A « *faisant preuve d'un beau dynamisme* », le dotant d'une subside de 350 000 € liée à un cahier des charges exigeant et stimulant. Par ailleurs, le Musée L est le Musée universitaire de Louvain et l'UCLouvain le supporte largement. Les attendus à rencontrer aux niveaux scientifique et culturel de cette double tutelle ont motivé une réflexion pour trouver le meilleur ancrage du Musée L, au service de la diversité des publics dans leur ensemble et de la communauté universitaire en particulier.

Michel Devillers est le répondant pour la culture au sein du conseil rectoral et fin connaisseur des structures institutionnelles. Il s'est vu confier la mission d'opérationnaliser un nouvel ancrage structurel du Musée L dans le paysage de l'UCLouvain. La solution dynamique qui a été retenue est la création d'une nouvelle **plateforme technologique intersectorielle**, avec l'Institut des civilisations, arts et lettres (INCAL) comme institut de référence.

Pour nous aider à en comprendre les contours et les perspectives, ainsi que les outils à sa disposition pour se déployer, nous avons interrogé Michel Devillers.



Vous avez été choisi comme président du comité de gestion de la plateforme technologique intersectorielle du Musée L : à quel titre et qu'est-ce qui vous motive ? Qu'appréciez-vous dans cette fonction ?

C'est ma fonction de répondant pour la culture au sein du conseil rectoral qui m'a amené à cette présidence. J'ai accepté sans hésitation et avec enthousiasme car, tout en étant chimiste de formation et vice-recteur du secteur des sciences et technologies, j'ai toujours eu un attrait pour le secteur culturel au sens large, et particulièrement pour les musées du monde entier, dont je rate rarement une visite quand j'en ai l'occasion. Ce sont non seulement les lieux d'exposition de véritables merveilles, mais aussi des lieux de mémoire et de réflexion, empreints d'une grande sérénité, qui aident à comprendre le passé et interpellent sur le présent et le futur de nos sociétés. Par ailleurs, je suis souvent émerveillé des réels prodiges en matière de scénographie que réalisent les musées aujourd'hui, car celle-ci fait partie intégrante du message diffusé et nous sommes loin des musées parfois poussiéreux et encombrés d'antan.

Pouvez-vous expliquer l'architecture organisationnelle et les spécificités de cette plateforme ?

Le concept de plateforme s'est imposé assez naturellement à partir du moment où on a voulu faire du Musée L une entité ancrée dans le secteur académique, c'est-à-dire mettre le Musée L en interaction directe avec les chercheurs, les professeurs, les étudiants, tout en étant ouverte au grand public.

Comme toute plateforme, elle est pilotée par un comité de gestion et possède un comité des utilisateurs qui, tout en n'étant que consultatif, sera la caisse de résonance où s'exprimeront les attentes mutuelles de la communauté universitaire et de la direction du Musée L. Mais nous y avons adjoint un comité scientifique à géométrie variable, qui aidera la direction du Musée à répondre à sa mission scientifique, notamment en matière de publications liées à la recherche, et à poser les choix en matière de programmation d'expositions, d'acquisitions et de mécénat. Ces sous-comités fonctionneront avec leur propre périodicité et seront activés progressivement dans le courant de l'année académique 2020/21. Le professeur Ralph Dekoninck, conseiller du recteur pour la culture, y jouera un rôle important en tandem avec Anne Querinjean, directrice du Musée L.

À ce stade de l'histoire du jeune Musée L qui sera amené à évoluer dans les prochaines années pour être en phase avec les enjeux de la société et avec ses publics (à la fois la communauté universitaire et le grand public), quels sont selon vous les atouts du Musée L ?

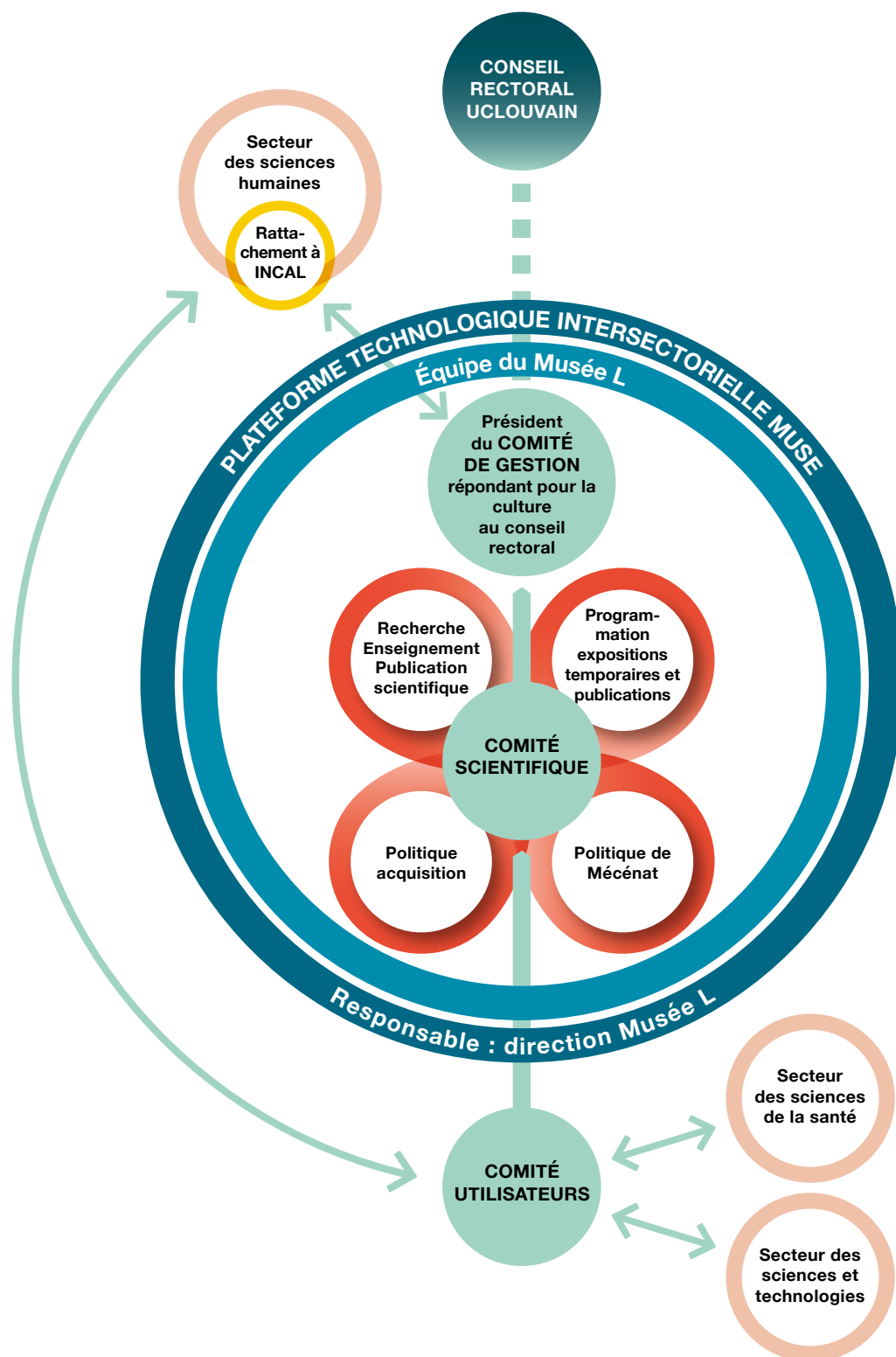
D'abord sa scénographie : je rappelle que ce bâtiment était jusqu'il y a peu la Bibliothèque des sciences et technologies, et je suis toujours très ému quand j'y rentre aujourd'hui car j'y ai passé dans ma jeunesse – sans exagérer – des centaines d'heures en tant que chercheur et j'y ai notamment rédigé, dans le plus grand calme, l'essentiel de ma thèse de doctorat. Depuis qu'on en a retiré les kilomètres de livres et revues, ce bâtiment s'est révélé comme un écrin exceptionnel pour les collections muséales. Il y a de l'air, de la lumière, de l'espace et cette architecture très ouverte en étages et demi-étages permet au visiteur d'approcher les œuvres sous divers angles, c'est assez magique. Un second atout réside dans l'extrême diversité des collections, ce qui contribue à l'éveil d'un public très large pour des collections envers lesquelles il n'a pas nécessairement un intérêt a priori. C'est très différent d'un musée basé exclusivement sur tel ou tel art particulier ou une période historique donnée. C'est ici un lieu de promenade, de découverte et d'émerveillement quasi permanent qu'il faut découvrir avec un regard à 360°.

Quel est votre « coup de cœur » dans les collections du Musée L ?

J'en ai beaucoup car la donation Boyadjian, la collection d'eaux-fortes et la galerie des moulages m'impressionnent particulièrement. Si je devais ne citer qu'une pièce, je choisirais l'eau-forte de van Ruisdael intitulée « Le petit pont ».

Quels vœux dessineriez-vous pour le Musée L dans les cinq prochaines années ?

Je souhaite d'abord que la communauté universitaire se l'approprie pleinement et s'en fasse l'ambassadeur partout, car il s'agit de collections de grand intérêt présentées dans une architecture assez unique qui en fait un lieu de rencontre exceptionnel. Ensuite, que le Musée L occupe pleinement la place qui lui est due au sein de la famille des musées universitaires, qui constituent une niche assez particulière, et qu'il devienne lui-même l'un des meilleurs ambassadeurs de notre université et en particulier du site de Louvain-la-Neuve ! Et pour terminer, que le patrimoine de ce Musée soit valorisé le mieux possible comme source de recherche et comme support à l'enseignement !



STAGED BODIES

Mise en scène du corps dans la photographie postmoderniste

Cet automne, le Musée L donne la part belle au medium photographique avec l'exposition **STAGED BODIES** qui se tiendra du 16 octobre 2020 au 24 janvier 2021.

Cette exposition de grande ampleur s'intéressera aux nombreuses façons dont le corps est représenté et mis en scène en photographie depuis les années 1970. La collaboration d'Alexander Streitberger, en charge du commissariat, nous permet de proposer une exposition d'art contemporain au contenu construit et solide, tant sur le plan esthétique que par l'actualité de son propos.

Porté par des discours liés aux théories et revendications des mouvements féministes, mais aussi par des questionnements sur les notions d'identité et de genre, le passage du modernisme au postmodernisme a entraîné un véritable bouleversement dans la représentation du corps en art.

seront présentées au cours de cette exposition sont de l'ordre de la *staged photography*, une photographie mise en scène qui s'intéresse aux corps : *staged bodies*.

Ces *staged bodies*, loin d'être corps figés et permanents, permettent aux artistes d'explorer la multiplicité des existences tout en s'interrogeant sur les notions-mêmes de représentation, d'identité ou encore d'appartenance à un groupe.

Le parcours de l'exposition s'articule en trois sections, aussi distinctes que perméables, et vous permettra d'appréhender cette mise en scène postmoderniste des corps sous différentes approches.



De ces réflexions profondément contemporaines, faisant suite aux mouvements qui ont vu le jour à la fin des années 1960, découle un renouvellement de l'utilisation du medium photographique qui se détache peu à peu du réel pour interroger la construction-même des images, leurs références et leur capacité d'appropriation.

Au contraire d'une photographie dite documentaire visant à reproduire le réel, les œuvres qui



La première section, **Double staged : représentation du corps et tradition de la représentation**, s'intéresse à notre culture visuelle et à ses références issues aussi bien de l'histoire de l'art, des stéréotypes historiquement ancrés dans nos sociétés, que des grands médias populaires tels que la télévision ou la publicité. Hiroshi Sugimoto s'attache ainsi à recréer un portrait royal à partir d'une statue de cire du roi Henri V ; Cindy Sherman

CLÉMENTINE ROCHE
COLLABORATRICE
EXPOSITIONS
SERVICE
EXPOSITIONS
ET ÉDITION
MUSÉE L

Jan VERCRUYSE
Camera Oscura #3
(Menina), 2001
Collection privée

Urs LÜTHI

Tell Me Who Stole Your Smile n°2, 1974
Inv. 83.069
Collection Institut d'art
contemporain,
Villeurbanne/Rhône-Alpes



dénonce la vision fétichisée de la femme-objet dans une série qui rejoue le format des doubles pages centrales des magazines de charme ; Balthasar Burkhard propose un corps paysage, fragmenté, rappelant les bustes de l'Antiquité et Jan Vercruysse fait revivre le célèbre personnage de l'Infante d'Espagne en référence au tableau de Diego Velázquez, *Les Ménines* (1956-1957).

Michel JOURNIAC

24 Heures de la vie d'une femme ordinaire, Le Musée, 1994
Inv. 95.010
Collection Institut d'art
contemporain,
Villeurbanne/Rhône-Alpes

**Michel JOURNIAC**

24 Heures de la vie d'une femme ordinaire, Le Trottoir (ou le viol), 1974
Inv. 95.010
Collection Institut d'art
contemporain,
Villeurbanne/Rhône-Alpes

La seconde section, **Performing gender : travestissement et genre**, s'intéresse au corps dans sa relation au genre et à l'identité. Il n'est plus question de penser le genre comme un fait défini et naturel mais comme une construction sociale. La question de l'identité dépasse ici la simple dualité opposant les sexes masculin et féminin, il s'agit au contraire de montrer l'aspect performatif du corps genre. Ainsi Urs Lüthi se maquille et nous offre un autoportrait travesti qui retient notre regard ; Nan Goldin documente le quotidien de ses proches ami·e·s *drag queen* dans leur intimité et dans leur rapport à la scène ; Luigi Ontani utilise son corps comme support artistique et symbolique en dissimulant son identité derrière un masque au caractère mystique et Valie Export invite à repenser le regard que nous portons sur la femme en proposant une action-performance choc, grimée sous les traits d'un acteur masculin de série B, sexe apparent et arme à la main.

La troisième section de l'exposition, **Between bodies : Corps collectif et formation sociale**, permet d'extraire le corps de sa seule compréhension individuelle pour le penser dans son interaction avec d'autres corps. Il s'agit alors d'étudier le corps dans son appartenance, ponctuelle ou non, à un groupe choisi ou déterminé, que celui-ci soit social, familial ou religieux. Shirin Neshat propose ainsi une réflexion sur la place du corps féminin au sein d'une communauté religieuse, ici musulmane ; Martin Parr s'intéresse aux comportements des touristes et aux notions de groupe et de masse dans une société poussée par le surconsommérisme ;



**Luigi ONTANI***Xantotnax*, 1992-94

Collection privée

Patrick Faigenbaum aborde quant à lui des questions liées à la famille et à la tradition en nous ouvrant les portes des palais et demeures italiennes dans lesquels vivent encore les descendants et héritiers des nobles familles du pays.

Le parcours se clôture par une œuvre majeure de Victor Burgin, *The Bridge*, qui, par sa complexité, intègre l'ensemble des thématiques abordées dans l'exposition.

Le Musée L, un musée public et universitaire

Cet événement de grande ampleur permet au Musée L d'affirmer pleinement son double statut de musée public et de musée universitaire.

Son statut de musée public, en proposant une exposition photographique de grande ampleur présentant le travail d'artistes internationalement reconnus, en collaboration avec des institutions prêtes belges et françaises réputées pour leur sérieux et la grande qualité de leurs collections. L'universalité et l'aspect profondément actuel du discours porté par cette exposition permettra de susciter l'intérêt d'un public large, non seulement amateur d'art, mais aussi engagé et intéressé par des sujets faisant tout à fait sens dans notre société contemporaine.

L'ancrage universitaire du Musée L est quant à lui présent dès les fondements de ce projet. D'abord parce que cette exposition est proposée et pensée en collaboration avec Alexander Streitberger, commissaire de l'exposition, professeur en histoire de l'art à l'UCLouvain et directeur du Lieven Gevaert Research Centre for Photography, Art and Visual Culture.

Mais aussi parce que ce projet a été inclus, depuis son concept jusqu'à sa réalisation, dans le cursus universitaire des étudiants suivant le séminaire en histoire de l'art des avant-gardes à l'art actuel. Au-delà d'un aspect pédagogique fondamentalement actif, favorisant une mise en situation réelle, ces échanges, concernant aussi bien l'exposition que sa scénographie ou son catalogue, ont permis d'instaurer une dynamique et une collaboration jusqu'alors peu pratiquée dans nos murs.

Autour de l'exposition*

Pour accompagner l'exposition et vous proposer de garder un souvenir de cette expérience, **un catalogue** réalisé en collaboration avec la maison d'édition Snoeck sera disponible dès le vernissage. Fondées en 1989, les éditions d'art Snoeck sont principalement axées sur le secteur culturel patrimonial au sens large ; elles intègrent entre autres les thématiques des beaux-arts, de l'archéologie, des arts appliqués, de l'architecture et du design, du cinéma et de la photographie, de l'histoire de l'art et de l'ethnographie.

En plus d'être le livre-objet qui fera vivre l'exposition hors des murs du Musée L, cette publication proposera un contenu de qualité, détaillé et précis, qui permettra d'approfondir ses connaissances sur le sujet de l'exposition. Outre les notices qui apporteront des renseignements sur les artistes que vous aurez eu la chance de découvrir ou de redécouvrir et sur chacune des œuvres exposées, deux essais, signés par Alexander Streitberger et Liesbeth Decan, viendront compléter et étayer les explications présentes en salle.

* Pour les informations pratiques concernant ces activités, voir l'agenda page 26

Nous avons veillé à ce que cette exposition soit accessible à tout un chacun, du public connaisseur, amateur d'art, au public moins averti. Ainsi, des visites guidées seront proposées pour accompagner le grand public dans sa découverte de l'exposition.

Pour les curieux, une rencontre entre Alexander Streitberger et Erik Verhagen, spécialiste de l'art conceptuel et post-conceptuel des années 1960 aux années 1980, permettra d'aborder la thématique de l'exposition au cours d'une conférence - conversation.

Pour les passionnés, un colloque international se tiendra au Musée L du 19 au 20 novembre 2020. Ce colloque a pour vocation d'explorer les chassés-croisés entre les deux catégories de mise en scène abordées dans l'exposition – celles du corps et de la photographie – qui apparaissent au même moment dans la création artistique et dans les discours théoriques dits postmodernistes. La nocturne du 19 novembre sera l'occasion de rencontrer Victor Burgin, artiste contemporain majeur.

Pour les plus jeunes, des ateliers à destination des enfants et des adolescents seront organisés par



Patrick FAIGENBAUM
Famille Ricci (Rome, 1987)
1987
Collection privée

Laetitia Bica, artiste photographe liégeoise connue, entre autre, pour sa pratique du portrait et sa manière de mettre en scène les corps. Une telle collaboration nous paraissait incontournable.

Enfin, le vernissage de l'exposition, à la rentrée, sera l'occasion de fêter concrètement les retrouvailles avec notre public. En plus de la réception habituelle, une équipe de médiation, constituée des étudiants ayant participé au séminaire en histoire de l'art des avant-gardes à l'art actuel, sera présente en salle afin de répondre à vos questions et de vous accompagner dans la compréhension des œuvres.

Quant au finissage, nous nous retrouverons pour « Entre Deux », un enchaînement de performances dansées, pensées en relation avec l'espace de l'exposition et son contenu. Ces déambulations, qui auront lieu à plusieurs reprises au cours de la journée, vous emmèneront à la découverte ou à la redécouverte de l'exposition au fil d'un parcours dansant. Une belle manière de clore ensemble ce beau moment.

Au plaisir de vous retrouver !



Victor BURGIN
The Bridge, 1984
Collection privée

Alexander Streitberger – Commissaire de l'exposition

Alexander Streitberger est professeur en histoire de l'art moderne et contemporain à la Faculté de philosophie, arts et lettres de l'UCLouvain, et directeur du *Lieven Gevaert Research Centre for Photography, Art and Visual Culture*.

Ses recherches et publications portent principalement sur l'art contemporain, sur les relations entre l'image fixe (photographique) et l'image en mouvement (filmique) dans l'art, la culture visuelle et la société contemporaine, mais aussi sur la relation entre image et langage dans l'art du 20^e siècle.

Il coédite la *Lieven Gevaert Series*, une collection de livres consacrée à l'histoire et à la théorie de la photographie.

Pour cette collaboration avec le Musée L, Alexander Streitberger est à la fois instigateur et commissaire de l'exposition *STAGED BODIES*, mais aussi codirecteur avec Clémentine Roche de la publication à paraître aux éditions Snoeck.



I'VEGNO PER MENARVI A L'ALTRA RIVA

COUPS DE CŒUR... SCIENTIFIQUES !

Les histoires derrière les objets du patrimoine scientifique de l'UCLouvain racontent des méthodes de recherche, des théories anciennes, des prouesses techniques, des voyages ou encore des pratiques d'enseignement. Mais le pari aujourd'hui est que ces collections peuvent aussi être sources d'inspiration, de création, d'expérimentation et d'invention, tant pour le chercheur que pour l'artiste. Focus sur quatre pièces à voir dans le *Cabinet de curiosités* du Musée L !

Cheval anatomique

L'un des chefs-d'œuvre des collections scientifiques est sans conteste ce cheval anatomique. Réalisé en papier mâché, ce modèle rappelle les célèbres "écorchés" mis au point au 19^e siècle selon un procédé original du Docteur Auzoux. Ce dernier a imaginé de splendides animaux en carton-pâte fourmillant de détails anatomiques ultra précis qui ont connu un immense succès auprès des écoles de médecine. Ses créations sont issues d'un savoir-faire unique : un mélange de poudre de liège avec du blanc de Meudon, du papier et de la filasse, le tout renforcé par une armature métallique.

À l'origine conservé à l'école vétérinaire de notre Université, ce spécimen a été produit par Koehler & Volkmar à Leipzig. Il a certainement joué un rôle pédagogique important auprès des étudiants pour connaître l'anatomie réelle du cheval. Grâce à un système ingénieux de pièces démontables, il est en effet non seulement possible d'observer les muscles de l'animal mais aussi ses différents organes à l'intérieur de la cavité abdominale.



Ce corps artificiel et imputrescible présentait aussi un intérêt éthique parce qu'il permettait de limiter le nombre d'animaux utilisés lors des dissections destinées à l'apprentissage de l'anatomie.

Crâne de gorille



Ce crâne est celui d'un gorille mâle rapporté en 1955 par le professeur Georges Vandebroek au cours de son expédition scientifique officielle au Congo. Grâce à la fiche de terrain écrite par Vandebroek et précieusement conservée, on sait que ce gorille vivait près de la rivière Utu, pesait 124 kilos et demi et mesurait 1 mètre 60 couché ! Le Ministère des Colonies avait délivré au chercheur la permission scientifique de "collecter" des bonobos mais à condition que tous les spécimens soient conservés au Musée de l'Afrique de Tervuren. Vandebroek part ainsi explorer la rive gauche du fleuve Congo afin d'observer les grands primates dans leur environnement naturel mais aussi, accompagné d'un chasseur, pour ramener des spécimens en Belgique. Ses recherches de terrain sont très importantes et lui permettent de faire avancer les thèses sur la répartition géographique

MATHILDE REGNIER

CHARGÉE DE
MISSION
POLITIQUE DE
GESTION DU
PATRIMOINE
SCIENTIFIQUE
UCLouvain

Crâne de gorille mâle, *Gorilla*

beringei graueri
République démocratique
du Congo, Utu
Os, 14 x 18 x 27 cm
N° inv. D42
Dépôt : UCL - Earth
and Life Institute

KOEHLER & VOLKMAR

Cheval écorché
anatomique
Allemagne, Leipzig
Vers 1930
Carton moulé
106 x 126 x 34 cm
N° inv. D34
Dépôt : UCL - Earth
and Life Institute

Louis NICLET

Cire dermatologique :
iodisme tubéreux
France, Paris (?)
Après 1913
Cire, textile et bois
N° inv. D561
Dépôt : UCL - Institut de
recherche expérimentale
et clinique

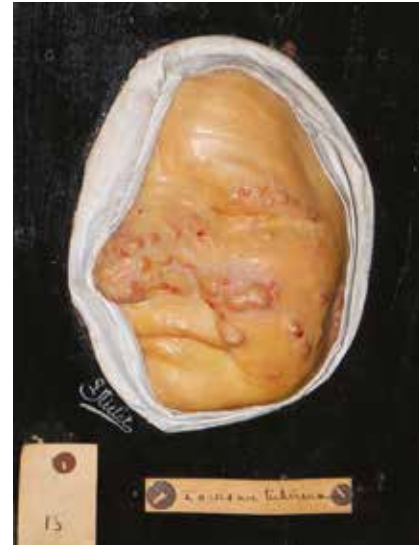
des chimpanzés et des bonobos. Il démontre ainsi que le fleuve Congo agit comme barrière géographique entre les deux espèces. L'opération lui permet aussi de récolter via des chasses locales pas moins de 77 crânes de bonobos, triplant la collection de Tervuren. À son retour, des tensions éclatent entre lui et le conservateur du musée. Vandebroek refuse de rendre les crânes comme convenu et les garde dans son laboratoire à Louvain. Malheureusement, le professeur est trop lent à publier le résultat de ses importantes recherches et la collection est prêtée à l'Université de Lille pour être étudiée. À la mort de Vandebroek en 1977, tous les crânes de Louvain sont rendus à Tervuren... Tous à l'exception de ce crâne et de plusieurs spécimens de gorilles et de chimpanzés chassés également au cours de son expédition. Ils sont aujourd'hui conservés dans les collections de zoologie de l'UCLouvain.

Moulage de cochon

Ce cochon en plâtre provient d'une remarquable collection de moulages utilisée au début du 20^e siècle par les étudiants agronomes lors de leurs cours de zootechnie et d'anatomie animale. Cet ensemble compte environ 100 modèles didactiques reproduits à échelle réduite soit des parties anatomiques, soit différentes races d'équidés, de



bovins, d'ovins et de caprins identifiées avec précision. Ces pièces auraient été achetées dans les années 1930, mais d'autres sont probablement plus anciennes et pourraient bien appartenir à la constitution d'une collection didactique obtenue en dommages de guerre par l'Université au lendemain de la Première Guerre mondiale. Fidèles représentations naturalistes, ces moulages sont aussi de véritables sculptures d'artistes, signés par des sculpteurs tels que l'Allemand Max Landsberg ou le Français Pierre-Jules Mène.

**Cire dermatologique**

Cet exemplaire de cire dermatologique fait partie d'une collection d'environ 90 moulages visibles dans les couloirs de l'unité d'anatomie humaine de la faculté de médecine sur le site de Woluwé. Ces céroplasties ont probablement été acquises en vue d'enrichir le *Musée des maladies de la peau*, surnommé par son créateur, le professeur Aimé Morelle, le "musée des horreurs".

Verrues, lupus ou encore mycoses : cette collection représente une véritable galerie de pathologies dermatologiques utilisée à l'université dès la fin du 19^e siècle. Ces moulages constituaient d'importants outils de connaissance et d'apprentissage pour les futurs médecins qui pouvaient appréhender les maladies de la peau à travers une représentation tridimensionnelle inédite, bien plus intéressante que les représentations en plan.

Si cette pièce frappe par son réalisme, c'est parce qu'elle a été directement moulée sur un modèle vivant souffrant d'une pathologie particulière. Le choix des reproductions se portait le plus souvent vers les cas rares, les maladies nouvelles et les formes anormales. Afin de parvenir au meilleur degré de représentativité, une collaboration étroite entre le médecin et l'artisan était essentielle. L'attention portée aux expressions du visage, au regard, à la couleur de la peau, aux formes et aux consistances des lésions témoigne ainsi de la valeur artistique de ces moulages.

Max LANDSBERG

(Allemagne, Rawitsch,
1850 – Berlin, 1906)
Truie n° 228
Allemagne, Berlin. 1898
Plâtre, 27,5 x 41 x 14,5 cm
N° inv. D90
Dépôt : UCL - Earth
and Life Institute

COUP DE CŒUR

LE JEUNE SCULPTEUR ET ADA

Né en 1861 d'un père ébéniste et d'une mère fille de tisserand, Antoine Bourdelle meurt en 1929 à Le Vésinet, en Île-de-France. De sa première union avec Stéphanie Van Parys naît Pierre ; puis il a une fille, Rhodia, avec sa seconde épouse Cléopâtre Sévastos. Ces trois femmes, artistes elles-mêmes, seront aussi ses modèles.

Enseignant à l'Académie de la Grande Chaumière, il sera le professeur de Giacometti, Richier, ou encore Vieira da Silva.

**ANNE-DONATIENNE
HAUET**
AMIE DU MUSÉE L

Bourdelle jeune dans son atelier

Au 6^e étage du Musée L, dans la collection Delsemme, deux plâtres d'atelier sont d'Antoine Bourdelle. L'un, *Ada-Blanche Frenkel de Thiele*, est un buste de femme d'une facture réaliste, créé en 1903. Un visage juvénile à l'expression



concentrée, doté de longs sourcils, encadré d'une épaisse chevelure un peu chaotique. L'autre de 1906, *Le jeune sculpteur* est un homme en pied, la frimousse à peine sortie de l'adolescence. Le regard baissé lui confère une mine un peu timide et songeuse. Une tignasse fournie, sans doute en désordre. Il est vêtu d'une ample blouse d'artiste, botté à la bohème, possiblement ganté. Il tient son maillet dans la main droite. La main gauche reste suspendue dans l'espace comme s'il venait de s'éloigner de la pierre qu'il burine et son geste fait ondoyer son tablier. Il paraît saisi dans l'instantané d'une photographie et peut, dans un effet miroir, représenter autant un élève du maître Bourdelle qu'un autoportrait, tel le souvenir de son propre écolage. Les plâtres sont patinés, légèrement grisés.

Est-ce le « style » Bourdelle que ces plâtres ? Oui, sans doute ! ... puisque l'art serait comme une écriture et que chaque artiste aurait sa graphologie. Que serait le style Bourdelle ?

Poser la question, c'est déjà imaginer une réponse moins simple qu'un public ne l'attendrait car l'intensité de la créativité de Bourdelle n'est pas forcément très connue. Or, c'est un artiste fécond, inventif, qui s'est exprimé dans des techniques très variées et d'une grande capacité productrice. L'amateur connaît le sculpteur et même surtout le sculpteur monumental, celui des *Monument aux Combattants et Défenseurs du Tarn-et-Garonne de 1870-1871*, celui des bas-reliefs du théâtre des champs Elysées, ou d'*Héraclès archer* et de toutes ces rondes-bosses à taille humaine voire géantes.

Antoine BOURDELLE
*Madame Ada-Blanche
Frenkel - De Thiele*, 1903 (?)
Plâtre moulé
63 x 25 x 27,5 cm
N° inv. AM678
Legs Ch. Delsemme

Antoine BOURDELLE

Le jeune sculpteur
(Raymond), 1906

Plâtre moulé

62 x 23 x 23 cm

N° inv. AM678

Legs Ch. Delsemme



Pourtant, rien qu'en sculpture, Bourdelle se révèle multiple. Il affronte tous les matériaux : la pierre, le marbre, le bois, la terre, le plâtre, le bronze, le grès... Il sculpte le grand et le petit. La ligne tend vers l'abstraction, il stylise le corps, le rend sinueux mais il observe, s'approche et rend dans l'intime la révélation chuchotée d'un secret... comme ce visage intimidé du jeune sculpteur. Il donne dans la puissance, l'immobile et l'enraciné, mais sait suivre l'impétueux élan de Nijinski et les voiles agités d'Isadora Duncan.

Il travaille. Inlassablement. Il dessine et peint : crayon, pointe sèche, plume et encre, lavis, aquarelle, huile, pastel, fresque... Il travaille. Inlassablement. Et il écrit : *Écrits sur l'art et sur la vie, Cours et leçons à l'Académie de la Grande Chaumière*, des dizaines de carnets, de cahiers... car il conçoit son art comme une transmission et sa pratique étroitement liée à une réflexion théorique.

Voilà Antoine Bourdelle, un artiste complet.

Le garçon est précoce et talentueux. Tôt, il dessine beaucoup et, adolescent, il est dans l'atelier d'ébéniste de son père. Le banquier Hippolyte Lacaze, avec qui il restera en relation, reconnaît ses aptitudes et, grâce à son soutien financier, Bourdelle accède à 15 ans à l'Académie des Beaux-Arts de Toulouse. À 23 ans, il réussit l'admission à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris où il sera dans l'atelier de Falguière. Il loue un atelier à Montparnasse. Il y créera toute sa vie et le lieu deviendra l'actuel Musée Bourdelle. Il vit de la vente de ses dessins et travaille aussi pour Théo Van Gogh, frère de Vincent. Antoine Bourdelle a un peu plus de 30 ans lorsqu'il décroche ses premiers gros contrats sculpturaux. C'est la période où il devient praticien dans l'atelier de Rodin. Il y rencontre Camille Claudel dont le visage et le regard le marquent au point qu'il lui dédie un poème. Au tournant du siècle, il participe à l'*Exposition universelle*. Sa notoriété s'accroît, devient internationale. Il s'émancipe de Rodin, explore sa propre démarche, impose son style. Dans les années suivantes, l'artiste devient professeur à l'Académie de la Grande Chaumière, fondée en 1904 par une Suissesse. Son atelier a forte réputation, alternant cours (pratique sur base des projets d'élèves), leçons (lectures sur l'art), visites collectives et observation du vivant. L'enseignement participe de l'épanouissement artistique. Il se voit comme un « chercheur d'art ». Sa pédagogie est très originale et l'on parle d'une « maïeutique bourdellienne ». Au fond, elle nous livre les clefs de l'esprit de sa création : une tangente et une alliance. À la tangente de la statuaire antique et renaissance de qui il est l'obligé consentant. Ainsi, corps et sujets de la Grèce ancienne remuent dans son œuvre : divinités, centaures, satyres... Les magnifiques visages d'Apollon l'illustrent à eux seuls. Et à la tangente de l'art moderne radical garanti par les Rodin et Picasso. Une alliance, parfois difficile, entre ces deux forces de la sculpture.

Quel est le « style Bourdelle » alors ? Une hybridation qui ne rejette pas l'influence des pères du *Quattrocento* mais s'affranchit de l'académisme, capture le souffle de la modernité, libère sa personnalité. Beaucoup d'ouvrages admirables illustreraient ces filiations métisses mais deux sculptures de femmes du Musée Bourdelle en offrent des exemples lumineux : *Madeleine Charnaux* et *Pénélope*.

Madeleine Charnaux est une jeune-fille douée en

art lorsqu'elle devient en 1917 l'élève et le modèle de Bourdelle. Elle ne poursuivra pas dans cette voie. Elle sera aviatrice, rejoignant le cortège de ces femmes exceptionnelles et héroïques qui ont mené les débuts de l'aviation. C'est, pourtant, en blouse de sculptrice que Bourdelle la guidera vers l'immortalité, captive du bronze et de la terre séchée. Dans une épure magnifique, Bourdelle détoure la silhouette mince, presque androgyne de l'adolescente, synthèse absolue et géométrique. Les plis de son tablier tombent droits et étroits campant une forme longiligne et cycladique qu'ont forcément appréciée les élèves Richier et Giacometti.

Pénélope est une géante de plâtre, dont le corps lourd et puissant de matrone romaine tient plus de Junon que d'Héra. Ses bras forts sont repliés sur sa poitrine. Son visage délicat jusqu'à la pureté, en attente et mélancolique, repose sur le dos de sa main mouflée.

Un art autorisé à traduire l'émotion qu'inspire une relation spécifique aux modèles. Deux femmes tout entières façonnées dans la tradition délivrée du formalisme, unies à une modernité qui ne regrette pas son passé.

Une dernière remarque : ce particularisme de chaque ouvrage de Bourdelle, qui scelle en lui-même à des degrés divers les acquis de l'ancien et la modernité qui advient, procède d'un magique va-et-vient entre un singulier et une vocation à l'universel... un peu comme notre jeune sculpteur, métaphore, presque allégorie de la création, tendu entre ce qui l'habite et l'exigeant labeur de l'œuvre.

Pour en savoir plus

www.bourdelle.paris.fr

Le Musée Bourdelle est situé
18, rue Antoine Bourdelle
75015 – Paris



Antoine BOURDELLE

Pénélope, 1905 -1912

Plâtre moulé

projeté pour une sculpture
en bronze

Musée Bourdelle - Paris



Antoine BOURDELLE

Madeleine Charnaux, 1917

Bronze exécuté par

Godard

numéroté 6, MB br.862

Musée Bourdelle - Paris

Jo DELAHAUT

(Vottem, 1911 –
Schaerbeek, 1992)
Opposition, 1980
Peinture à l'huile sur toile
104,7 x 77,9 cm
N° inv. AM1601
Donation Serge
Goyens de Heusch



L'ART DE PEINDRE POURRAIT SE SITUER DANS SON
POUVOIR D'ÉVALUER AVEC PRÉCISION LE PARFUM,
LE POIDS, LA SAVEUR, LE TIMBRE DE CHACUNE DES
NUANCES D'UNE COULEUR.

P.11

VOULOIR SANS RELÂCHES UNE BEAUTÉ LISSE ET
SANS RIDES. ET POUR L'OBTENIR ÊTRE PRÊT À TOUS
LES SACRIFICES.

P.28

JE RÊVE D'UN PEINTRE QUI TOUTE SA VIE PEINDRAIT
DES TOILES D'UNE SEULE COULEUR ET DONT LA
RECHERCHE SERAIT DE DONNER À CETTE COULEUR
LA NUANCE DE SON EXPRESSION. PAR EXEMPLE :
UNE TOILE D'UN NOIR QUI SOURIT, D'UN NOIR QUI
PROVOQUE, D'UN NOIR QUI EST TENDRE. UNE TELLE
RECHERCHE N'EST POSSIBLE QUE PAR QUELQU'UN
RETRANCHÉ DU MONDE, LIBRE DE TOUT VANITÉ,
ABSENT DE TOUT DÉSIR DE PLAIRE, AMOUREUX DE
PEINTURE JUSQU'À LA BESACE.

P.41

Jo DELAHAUT

Définitions d'une peinture, Musée 2

Institut supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art
Louvain-la-Neuve, 1979

DESIRED SPACES

Penser le passé pour panser le futur

Au lendemain du confinement, le Musée L a été invité à participer à *Desired spaces**, un projet interrégional entre le Centre bruxellois d'architecture et du paysage (CIVA), le Vlaams Architectuurinstituut (VAi) et l'Institut culturel d'architecture Wallonie-Bruxelles (ICA). L'objectif est de mettre en avant l'implication des acteurs culturels durant la crise que nous traversons, en nous invitant à réfléchir à de nouveaux espaces de vivre ensemble et à esquisser un nouvel environnement construit et non construit.

Pour penser autant que panser la crise qui a frappé de plein fouet les acteurs culturels et artistiques, le Musée L propose une sélection d'œuvres d'artistes belges tirées de ses collections, qui offrent une nouvelle lecture réflexive, poétique, sinon prémonitoire du contexte critique que nous vivons.

C'est le cas de *l'Hommage à Piranèse* de Thierry Lenoir, qui amorce une réflexion sur l'espace de réclusion (fig. 1). Si cette estampe s'inspire des sombres *Prisons imaginaires* de l'architecte et graveur italien, l'œuvre trouve à nos yeux une résonance toute particulière à la lumière de la crise que nous traversons. De la même manière que la série de gravures de Piranèse illustre paradoxalement une face obscure du siècle des Lumières au milieu duquel elle fut publiée, le travail engagé de Lenoir nous éclaire sur les travers de notre société. Tandis que les vastes architectures labyrinthiques reproduites dans les eaux fortes de Piranèse ne semblent limitées que par la plaque de cuivre, l'espace carcéral revisité par la xylographie de Lenoir clôture plus nettement la prison qui emmure ses résidents. Outre les violents



contrastes entre le blanc et le noir, le travail de la gouge, volontairement laissé visible par l'artiste, lui permet de suggérer des flammes dansant au sous-sol, tel le reflet de l'enfer-mement. Cette mystérieuse prison est peuplée de détenus qui traînent leur boulet de forçat et de gardiens interpellant le regard du spectateur. Celui-ci pourra en outre y voir l'écho de la privation de ses libertés et des répressions policières qui ont sévi durant le confinement.

LISE CONSTANT
EMMANUELLE
DRUART
ROXANNE LOOS
SERVICE AUX
COLLECTIONS
MUSÉE L

* <https://www.desiredspaces.be/contributions-bijdragen>

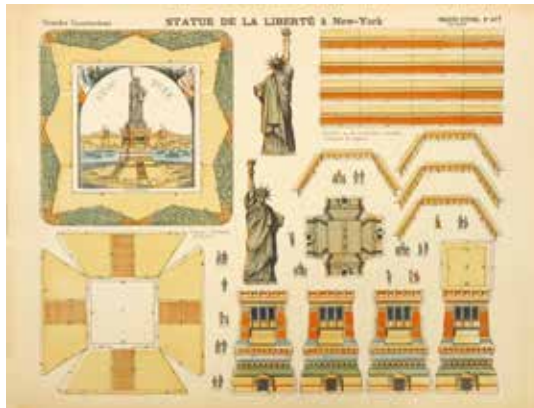
Fig. 2
Jean-Pierre BENON
Maison à assembler, 1975
Crayon sur papier
110,9 x 73,6 x 2,8 cm
N°inv. AM 249
Donation Serge
Goyens de Heusch

Fig. 1
Thierry LENOIR
Hommage à Piranèse, 1981
Xylographie sur papier
Japon, 49,4 x 64,8 cm
N°inv. ES1836
Donation Serge
Goyens de Heusch

Fig. 3

PELLERIN

*Grandes constructions,
Statue de la Liberté à
New York, image d'Épinal*
n°417, fin 19^e siècle
Lithographie sur papier
39 x 49,2 cm
N°inv. BO14621
Donation Boyadjian



Contraints à fermer leurs portes, les musées ont quant à eux été poussés à se réinventer. Pour maintenir un lien, aussi virtuel soit-il, avec le public, le Musée L s'est invité à la maison, proposant visites thématiques, coups de cœur et autres ateliers créatifs à domicile. C'est ce que nous évoque notamment le travail de Jean-Pierre Benon qui, par des lignes, des tracés, des griffonnages, s'intéresse au pouvoir de suggestion implicite du crayon (fig. 2). L'artiste organise, simplifie et prolonge la production des maquettes à découper, diffusée largement par l'imagerie d'Épinal (19^e siècle, fig. 3) et rendue célèbre par les jeux de découpage et de pliage du Bauhaus (20^e siècle). *Maison à assembler* interroge la limite clairement repérable de l'intérieur et de l'extérieur de l'espace domestique. L'œuvre fait étrangement écho à l'expérience du confinement. Elle renvoie d'une part aux effets néfastes et destructeurs de la solitude et de l'isolement sensoriel imposés et subis. Elle permet de questionner d'autre part les effets bénéfiques d'un isolement provoqué pour enclencher le processus de création chez certains artistes.

C'est précisément le rapport des artistes à l'espace public que convoque l'œuvre de Micheline Boyadjian (fig. 4). Des espaces intimes de son quotidien jusqu'aux bâtis extérieurs qui l'environnent, ses peintures expriment une certaine tension entre une apparente absence et la présence quasi palpable dont les lieux semblent pourtant animés. Ici, un angle de la Place Royale au cœur de Bruxelles, anormalement vidée de sa circulation. Au sommet du Mont des Arts, cet ensemble néo-classique, érigé sur les cendres du palais du Coudenberg et de ses richesses artistiques, rassemble aujourd'hui plusieurs institutions culturelles et touristiques. En bordure du cadre, au croisement des lignes de tram qui traversent la capitale, un ou une peintre présente au regard du spectateur le corps d'une femme nue, dévoilée sur la toile. Souvent identifiée comme « peintre naïve », Micheline Boyadjian est-elle cet « artiste téméraire » qui s'expose dans la rue, à deux pas d'une institution abritant certaines des œuvres les plus renommées du pays ? Dans la situation actuelle, les personnages déambulant seuls sur cette place déserte, violon et cartons à dessin sous le bras, ne manquent pas d'évoquer le sentiment d'abandon des artistes privés de leur public. Condamnés à « trouver une autre manière de s'exprimer », la témérité leur sera essentielle pour continuer à travailler. Figurant parmi les premiers lieux de déconfinement en Belgique, le musée doit aussi faire preuve d'une « audace imprudente » pour offrir aux artistes et aux publics de nouveaux espaces d'expression et de (sur)vie. Lieu d'échange et de transmission par excellence, le musée reste cette porte ouverte sur la création, comprise comme espace de décroisement intérieur.

Fig. 4

Micheline BOYADJIAN

L'artiste téméraire, 1977
Peinture à l'huile sur papier
marouflé sur panneau
46,5 x 108,7 x 4 cm
N°inv. AM1118
Donation Boyadjian



LA VIE DU MUSÉE

HOMMAGES – DYNAMISATION – MOUVEMENTS D'ŒUVRES

SERVICE
AUX COLLECTIONS

Au sortir de ce confinement, nous ne voulons pas simplement rouvrir le musée, nous voulons le faire revivre. Par une valorisation dynamique et inventive des collections, nous souhaitons retisser du lien social autour de nouveaux accrochages. L'intention du Service aux collections est de rendre l'exposition permanente du Musée L toujours plus attractive. Il s'agit de construire autour de l'œuvre, de l'objet au cœur de l'expérience muséale, des connexions avec le présent et l'actualité aussi bien qu'avec l'histoire et la connaissance.

HOMMAGES

Deux généreux donateurs au parcours de vie récemment interrompu sont ainsi mis à l'honneur, l'une à l'étage de la collection d'art moderne, l'autre à l'étage de la collection des estampes. La première, Micheline Evrard-Boyadjian, connue pour l'importante collection de peintures et d'art populaire donnée au Musée à partir de 1996, était aussi une femme peintre qui a traversé le 20^e siècle en développant un univers pictural singulier. Le second, Eugène Rouir, était quant à lui un collectionneur érudit de réputation internationale qui, guidé par l'étude et la raison scientifique, a rassemblé des pièces exceptionnelles constituant le Fonds Suzanne Lenoir.

Micheline Evrard-Boyadjian

(Bruges, 1923 – Ixelles, 2019)

Née à Bruges en 1923, Micheline Boyadjian s'inscrit en 1953 à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, où son professeur lui laisse toute liberté pour développer sa peinture. Bien qu'elle ait été exposée dès 1958 parmi les peintres naïfs, plusieurs observateurs soulignent le caractère exceptionnel de son travail, marqué par un sens inné de l'observation des lieux qu'elle habite. La finesse de ce regard se traduit à la fois dans la précision plastique de ses œuvres, mais aussi dans le sentiment d'intériorité qu'elles dégagent.

« Il s'agit de peindre pour respirer et goûter la surprise d'un vide lumineux, qu'une représentation de l'innocence des choses ferait naître.¹ »

Réalisés dans les années 70 et 80, les tableaux sélectionnés témoignent de la maturité du travail de Micheline Boyadjian. Dans un espace baigné de lumière, le temps semble suspendu autour d'objets familiers traités avec minutie. Ses compositions se caractérisent aussi par leurs palettes chromatiques, en demi-teintes ou contrastées, aux tonalités douces ponctuellement rehaussées d'un bleu, d'un rose ou d'un rouge vif. Poétisant le quotidien par une technique parfaitement maîtrisée, la peinture de Micheline Boyadjian échappe à l'anecdote pour toucher une parcelle d'éternité.



¹ Ignace Vandevivere, *Courrier du Passant*, Louvain-la-Neuve, n°61, 1999, p. 1.

Micheline BOYADJIAN

(Bruges, 1923 – Ixelles, 2019)

Mon nouvel atelier, 1987

Huile sur papier marouflé

74,9 x 109,4 cm

N° inv. AM1101

Don de l'artiste

Eugène Rouir

(Liège, 1919 – Leuven, 2020)

La majeure partie des œuvres présentées sur le plateau dédié à la collection des estampes appartient au Fonds Suzanne Lenoir (env. 1 600 pièces). Ce dernier permet d'apprécier la diversité des techniques et l'évolution stylistique de la gravure occidentale du 15^e au 20^e siècle. Animé d'une attention constante pour la transmission, Eugène Rouir a confié son inestimable collection au Musée universitaire en 1994. Protégé de la dispersion, ce patrimoine continue à former les étudiants et à nourrir des travaux de recherche.

« Seules l'étude et la raison permettent de construire une collection valable que l'affectivité et l'emballlement auraient fait échouer. »

Eugène Rouir

Si cette collection est très largement valorisée par une présentation renouvelée tous les trimestres, il n'en reste pas moins des trésors en réserve. En plus des œuvres d'artistes renommés – de Dürer à Soulages en passant par Rembrandt et Corot – Eugène Rouir a réuni des séries complètes, telles que *Elephant skull* et *Stonehenge* de Moore ou *La Tauromachie* de Picasso.

La Tauromachie de Picasso

Les vingt-six aquatintes de *La Tauromachie* sont publiées en 1959, soit trois ans après que l'éditeur Gustau Gili i Esteve ait renouvelé la commande passée par son père à Picasso en 1928. Accompanyées d'une page de titre à la pointe sèche, elles sont en effet destinées à illustrer la réédition du premier manuel de tauromachie, *La Tauromaquia o arte de torear*, rédigé à la fin du 18^e siècle par le célèbre matador espagnol Pepe Hillo. Comme le rappelait Eugène Rouir², l'œuvre évoque celle d'un autre peintre et graveur espagnol, qui publia une tauromachie en 1816 : Francisco Goya. Tous deux marqués par les horreurs de la guerre, ils y retrouvaient probablement les arènes fascinantes de leur enfance, mais aussi l'occasion d'exprimer une réalité violente.

C'est au mois de mai 1957, après avoir assisté à la corrida de Pâques à Arles, que Picasso réalise ces planches. Il utilise l'aquatinte au sucre, une technique de gravure en creux qu'il a déjà pu expérimenter à plusieurs reprises. Au moyen d'un mélange d'encre de Chine et de sucre, l'artiste peint directement sur une plaque de cuivre, ensuite recouvrant d'une fine couche de vernis. Lorsque la plaque

est plongée dans l'acide, la dissolution du sucre provoque l'éclatement du vernis et la mise à nu des zones encrées. Mordues par l'acide, celles-ci conservent toute la spontanéité du geste de Picasso qui, au moyen de traits vifs, synthétise la présence de la foule dans l'arène et souligne la tension entre la puissance du taureau et l'agilité du torero.



La représentation artistique du taureau remonte à la préhistoire. Elle correspond très probablement avec la naissance de l'art. Le mythe du taureau, avec ses attributs de puissance, de force et de fécondité, se perpétue dans l'histoire au travers du culte de Mithra et de celui de Dionysos, dit le « dieu cornu ». Dans le culte de Mithra l'idée centrale est le sacrifice du taureau qui, comme plus tard dans la tauromachie, rappelle le lien entre la vie et la mort. La figure du torero flirtant avec la déraison et outrepassant les limites, évoque quant à elle le mythe dionysiaque. Picasso lui-même se plaisait à comparer la tauromachie à l'art du peintre : « un jeu exaltant et épuisant, où il ne faut jamais relâcher sa concentration, de peur de se faire encorner ». Devant son tableau, le peintre serait comme l'élégant torero dans l'arène, risquant sa vie



Pablo PICASSO

(Malaga, 1881 – Mougins, France, 1973)

La Tauromaquia

Clavando par de Banderillas
1959

Aquatinte au sucre

367 x 500 mm

N° inv. ES 2882

Fonds Suzanne Lenoir

Série composée de :

vingt-six planches exécutées au pinceau, à l'encre au sucre sur cuivre ;

deux planches d'essai avec des travaux de pointe

sèche, burin, grattoir ;

un titre gravé à la pointe sèche

² Eugène Rouir, « En marge d'une exposition » dans *Le Courrier* n°1, mars-mai 2007, p. 10-11

devant une bête imprévisible. Bien que le danger soit moins grand, l'artiste doit agir avec rapidité et précision pour attraper son sujet, utiliser ses pinces tels des banderilles agaçant l'animal, jusqu'à ce qu'il se précipite sur son œil et que, l'événement de justesse, l'artiste l'enferme dans sa toile.

Pour prolonger l'histoire

Si *La Tauromachie* a été exposée plusieurs fois au Musée de Louvain-la-Neuve, elle ne l'a pas encore été dans le nouvel écrin du Musée L.

- En 2001 : exposition dédiée à Picasso à l'occasion de la sortie de la publication « Regard sur... Picasso. Œuvre gravé »
- En 2007 : exposition « Goya, Miro, Picasso. Estampes espagnoles »
- En 2010-2011 : exposition « Trente ans de donations. Vingt ans de dialogue ».

DYNAMISATION

La nouvelle sélection d'œuvres présentées dans le « Lab Couleurs » complète adéquatement les dispositifs tactiles de cet espace participatif. Durant tout le 20^e siècle, la couleur devient, pour certains artistes, le sujet principal de leurs recherches. Grâce à des expérimentations originales et inédites, ceux-ci élaborent des nuances et des tonalités subtiles ou encore une recherche sur la matérialité et la technique d'application. Ainsi naît une grande diversité d'œuvres où des traits colorés, vifs et énergiques, des aplats colorés ou des réalisations vibrantes sont le sujet du tableau. La couleur prend vie et anime l'espace. Une palette infinie de possibilités créatives attire l'œil.

Outre la diversité des formats et de la palette utilisée par les artistes présentés, la mise en relation des œuvres illustre les effets variés provoqués par la couleur. Par l'alternance sérielle de lignes de deux tons, Stan Hensen joue avec la perception cinétique ; par ses aplats géométriques de couleurs vert et rose qui s'avancent dans l'espace tridimensionnel, Pál Horváth contribue aux recherches de l'abstraction construite.



Pál HORVÁTH
(Szobathely, 1936)
Objet environnemental
2004
Acrylique sur aggloméré
N° inv. AM2469
Donation Serge
Goyens de Heusch



Stan HENSEN
(Montenaken, 1923)
Sans titre
ca. 1985
Acrylique sur panneau
N° inv. AM2733
Donation Serge
Goyens de Heusch



MOUVEMENTS D'ŒUVRES

En 2020, les collections du Musée L s'exposent...

- À l'Outsider Art Museum d'Amsterdam, prolongée jusqu'au 3 janvier 2021, la rétrospective « WOEST. Willem van Genk (1927-2005) » invite le visiteur à s'immerger dans l'imagination tourmentée de l'artiste néerlandais. (<https://www.outsiderartmuseum.nl/en/exhibitions/>).

Voir *Courrier* #52 page 23.

- Au CIVA – Modern Architecture à Ixelles, jusqu'au 9 août 2020 : six œuvres originales et seize documents d'archive (dont P.-L. Flouquet, K. Maes et S. Jasinsky) sont valorisés dans l'exposition « 7 Arts : avant-garde belge (1922-1928) », consacrée à la revue rassemblant des artistes belges d'avant-garde, défenseurs de la plastique pure et de la synthèse des arts, en particulier au travers de l'architecture et de l'urbanisme (<https://www.civa.brussels/fr/expos-events/7-arts-avant-garde-belge-1922-1928>).

- Au BAM – Musée des Beaux-Arts de Mons, jusqu'au 6 septembre 2020 : un tableau d'Edmond Dubrunfaut, dans l'exposition « L'École de Mons. 1820-2020 » qui entend retracer les liens esthétiques et narratifs qui traversent deux siècles de production artistique montoise (<http://www.bam.mons.be/events/2019ecole-de-mons-1820-2020>).

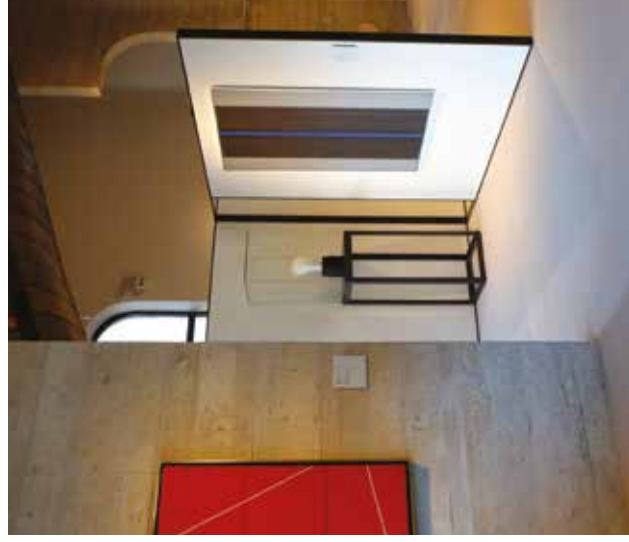
Stanislas JASINSKI
Maison pour Pierre-Louis Flouquet, 1929
 Gouache sur papier
 51 x 58 cm
 N° inv. A M2473
 Donation Serge Goyens de Heusch

Willem VAN GENK
(Voorburg, 1927 – Den Haag, 2005)
Vervoer USSR (détail)
 1975 (?)
 Technique mixte
 N° inv. AM425
 Don du P^r J. Schotte



Dans les salles du Musée L, les collections d'Art moderne accueillent en dépôt deux œuvres d'artistes belges :

- *Perle fine* (1925) d'Oscar Jespers, représentative de ses recherches au seuil de l'abstraction des années 20, en dépôt de la Fondation Roi Baudouin depuis janvier 2020 (<https://www.patrimoine-frb.be/collection/perle-fine>).
- *49 boules de même couleur sur un plan incliné mais surélevé* (1966), une sculpture cinétique majeure de Pol Bury, en dépôt de la Fondation Roi Baudouin (Coll. Fonds Charles Vreeken) depuis mars 2020 (<https://www.patrimoine-frb.be/actualites/de-nouvelles-oeuvres-sauvegardees-dans-nos-collections-publiques>).



AGENDA SEPTEMBRE – NOVEMBRE 2020

En raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, certains événements pourraient faire l'objet d'aménagements particuliers. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Les Jeunes Amis du Musée L proposent diverses activités lors de nocturnes au Musée (jeux, conférences-débats, visites guidées,...). Suivez leurs actualités en vous abonnant à leur page Facebook :
Les jeunes amis du Musée L

EXPOSITIONS

HOMMAGE

LA TAUROMAQUIA

de **Picasso** est à contempler au 4^e étage du Musée jusqu'au 01.11.2020

EXPOSITION TEMPORAIRE

Du vendredi 16.10.2020 au dimanche 24.01.2021

STAGED BODIES.

Mise en scène du corps dans la photographie postmoderniste

Voir page 8

ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPO

CONFÉRENCE

Jeudi 22.10.2020 à 19h30

DU CONCEPT AU TABLEAU

Conversation entre **Erik Verhagen**, professeur en histoire de l'art contemporain, commissaire d'exposition et critique d'art, et **Alexander Streitberger**, commissaire de l'exposition **STAGED BODIES**.

Organisée en collaboration avec les Amis du Musée L

Prix : 9 € / Amis du Musée L : 7 € / Etudiant de moins de 26 ans : gratuit. Visite libre de l'exposition comprise

Sur réservation : amis@museel.be

Spécialiste de l'art conceptuel et post-conceptuel des années 1960 aux années 1980, Erik Verhagen

s'intéresse particulièrement aux tensions, aux contradictions et aux interactions qui existent, dans cette période, entre une approche conceptuelle, minimaliste et une approche visuelle, iconique.

COLLOQUE

Du jeudi 19.11 au vendredi 20.11.2020

STAGED BODIES

Photographie et mise en scène du corps dans l'art des années 1970 et 1980

Prix : entrée au Musée

Sur réservation : publics@museel.be

Ce colloque a pour vocation d'explorer les chassés-croisés entre ces deux catégories de mise en scène – celles du corps et de la photographie – qui apparaissent au même moment dans la création artistique et dans les discours théoriques dits postmodernistes.

Voir page 12

NOCTURNE

Jeudi 19.11.2021 à 19h30

CONVERSATION – RENCONTRE AVEC L'ARTISTE VICTOR BURGIN

Accès à l'exposition jusqu'à 22h

Prix : entrée au Musée

Sur réservation : www.museel.be

VISITES GUIDÉES

POUR INDIVIDUELS :

Vendredi 27.11.2020 de 12h30 à 13h30

Prix : entrée au Musée

Dimanche 06.12.2020 de 14h à 15h30

Prix : 6 € par pers. (entrée au Musée comprise)

Jeudi 21.01.2021 de 18h à 19h30

Prix : 6 € par pers. (entrée au Musée comprise)

Sur réservation : publics@museel.be

POUR LES GROUPES ADULTES :

max. 15 pers. par guide, durée : 1h30.

Prix : 100 € par guide + entrée au Musée à 3 €.

Sur réservation : publics@museel.be

POUR LES ÉCOLES :

max. 15 pers. par guide, durée : 1h30.

Prix : 6 € par élève (entrée au Musée comprise)

Sur réservation : publics@museel.be





ATELIERS

PORTRAITS DÉCLINÉS

avec la photographe belge **Laetitia Bica**

Samedi 31.10.2020 de 11h à 16h30

pour enfants de 8 à 11 ans

Mercredi 04.11.2020 de 10h à 15h30

pour ados de 12 à 17 ans

Prix : 10 € par pers. (entrée au Musée comprise)

Sur réservation : www.museel.be

Dans le cadre de l'expo, l'artiste photographe **Laetitia Bica** et le Service aux Publics du Musée L proposent deux ateliers autour du portrait. La mise en scène de l'image sera explorée par différents outils, notamment le pliage, le chiffonnage, le tissage et le recouvrement. Ces expérimentations permettront de mettre en lumière différentes techniques et variations afin de se réapproprier son image.

FINISSAGE

Dimanche 24.01.2021 à 11h30, 14h et 15h30

ENTRE DEUX

performance dansée par **Justine Copette**

Durée : 20-30min.

Prix : entrée au Musée

Sur réservation : www.museel.be

Accompagnée de plusieurs danseurs, Justine Copette emmènera les visiteurs à la découverte de l'exposition au fil d'un parcours dansant.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

LES WE GRATUITS

Les samedis et dimanches 05 et 06.09, 03 et 04.10, 31.10 et 01.11, 05 et 06.12.2020 de 11h à 17h

Ces premiers week-ends du mois, découvrez le Musée L en toute liberté ! Entrée et médiaguide sont gratuits pour tous (dans la limite des exemplaires disponibles).

NOCTURNE

Les jeudis 17.09, 15.10 et 19.11.2020 de 17h à 22h

NOCTURNE AU MUSÉE L

Prix : entrée au Musée

Le 3^e jeudi de chaque mois, explorez le temps d'une soirée les espaces chaleureux du Musée L et découvrez ses expositions permanentes ou temporaires. Chaque mois, profitez de diverses activités pour vivre le musée autrement.

MÉDITATION

Les vendredis 04.09, 02.10 et 13.11.2020

de 12h45 à 13h45

HATHA YOGA ET MÉDITATION

Cycle animé par D. Van Asbroeck

Lieu : salles du Musée

Prix : 8 € (entrée au Musée comprise)

GRATUIT pour les membres UCLouvain (places limitées)

Réservation obligatoire : www.museel.be

Cet atelier, accessible à tous (expérimentés ou débutants), combine la pratique de mouvements, postures de yoga et méditation de pleine conscience. Une occasion pour s'arrêter, se poser dans un cadre magique, regarder avec une attention ouverte, être présent à ses sensations, pensées, émotions... sans filtre, sans jugement... instant après instant. Pour prendre soin de soi et installer plus de calme intérieur au cœur de la vie tumultueuse, en présence des œuvres du Musée.

LUNCH TIME

Un vendredi par mois de 12h30 à 13h30

Prix : entrée au Musée

Réservation obligatoire : www.museel.be

Le temps d'une pause de midi, les guides du Service aux publics vous proposent un focus sur une œuvre du Musée. À chaque visite, de nouvelles découvertes livrées avec passion en toute complicité et simplicité. Une visite non conventionnelle pour un midi culturel !

18.09.2020 : *Picasso, graveur*

23.10.2020 : *Histoire(s) de l'Université*

20.11.2020 : *La galerie des moulages*

CYCLE DE RENCONTRES

À 19h30

Mercredi 21.10.2020 : *Luca Giacomoni*, metteur en scène, artiste en résidence à l'UCLouvain en 2020-2021.

Mardi 10.11.2020 : *Olivier De Schutter*, professeur de droit international à l'UCLouvain, rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits humains

Mardi 01.12.2020 : *Isabelle Ferreras*, sociologue UCLouvain, active dans les réflexions sur le travail et la relance économique post COVID19.

INTÉRIEUR JOUR

Lieu : Forum du Musée L

Prix : entrée au musée. GRATUIT pour les membres UCLouvain et les amis du Musée L

Réservation obligatoire : www.museel.be

Le temps d'une soirée, une personnalité vient partager son expérience et sa recherche intérieure au Musée L. Situés dans des milieux divers, nourris de diverses traditions, quelques femmes et hommes « habités.es » prennent le risque de se découvrir et tentent de



transmettre au public ce qui les fait vivre au plus profond. Chacun de ces témoins choisit une œuvre du Musée L qui lui parle particulièrement et qui traduit une part de son parcours et de ce qui le fonde. Le public sera d'abord invité à contempler cette œuvre, avant de participer à une rencontre animée par le philosophe **Josef Schovanec**. Cette année, les intervenants sont actifs dans les questions de transition sociétale et intérieure : venez écouter leur engagement pour le climat, leur combat en faveur d'une société plus juste, solidaire et durable, d'une économie plus responsable, d'un système politique plus démocratique...

En partenariat avec UCLouvain Culture

MIDIS DE LA POÉSIE

De 12h45 à 13h30

LES COLLECTIONS D'INSTANTS

animé par **Carl Norac** (Poète National)

Lieu : Auditorium du Monceau

Prix : entrée au Musée

Réservation obligatoire : www.museel.be

Judi 22.10.2020 :

Le midi des mots secrets des poètes

Comédien : **Thierry Hellin**

Il y a quelques mois, la découverte d'un quatrain inédit de Baudelaire fit la une de la presse. Y aurait-il encore des écrits de grands poètes qui demeurent cachés, inconnus ? Rêvant de la poésie comme d'un journal de gestes, Carl Norac s'est posé cette question dans les années 90. Se transformant en faux marchand d'autographes à Paris, pénétrant ce milieu sans avoir les moyens d'autres collectionneurs, il se met à traquer les mots secrets et cachés des poètes. Pour la première fois, il dévoilera ses trouvailles.

Judi 19.11.2020 :

Pierre Michon : Au-delà de nos vies minuscules

En France, lorsqu'on demande aux grands lecteurs de littérature quels sont les écrivains français de ces dernières décennies, divers noms fusent, mais quelle que soit l'obédience de ces lecteurs, auteurs ou critiques, le nom de Pierre Michon revient toujours. *Les vies minuscules* est devenu un classique contemporain et aussi le symbole d'un livre qui casse les prétendus tiroirs des genres littéraires. Mais Pierre Michon, homme passionné et discret, reste loin de ce petit monde, demeure secret. Ce sera donc un privilège d'entendre sa parole, son lien avec la poésie, d'entendre des textes connus ou méconnus de cet auteur.

En partenariat avec *Les midis de la poésie* et UCLouvain Culture

ENFANF'ART

Reprise mercredi 23.09.2020

Le mercredi de 13h45 à 15h15

ENFANF'ART, cycle d'ateliers créatifs

Pour enfants de 7 à 12 ans

Lieu : Atelier L

Prix : 6 € par séance (abonnement)

Réservation obligatoire : www.museel.be

Enfanf'Art, c'est le rendez-vous hebdomadaire des petits artistes en herbe du Musée L ! Une fois par

semaine, viens t'amuser lors d'ateliers mêlant imagination, expérimentation et plaisir de créer. Une activité pour découvrir les œuvres du Musée et se les approprier ! Une exposition des créations est même prévue en fin d'année.

EXPLORATION MUSÉE EN FAMILLE !

De 14h à 15h30

Mercredi 16.09.2020

Dimanche 11.10.2020

Mercredi 18.11.2020

Visite active

Pour enfants de 7 à 12 ans, accompagnés de leurs parents/grands-parents.

Prix : 5 € par pers. (entrée au Musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be

Venez passer un chouette moment de découverte en famille au Musée L ! Ensemble, petits et grands, explorons ses moindres recoins et émerveillons-nous devant ses richesses. Au travers d'activités ludiques et créatives, chacun pourra observer, imaginer et rêver. Accompagnés par un guide du musée, laissez-vous embarquer !

ACTIVITÉS PONCTUELLES

SEPTEMBRE

ESCAPADE

Samedi 26.09.2020

CURIOSITÉS SCHAEERBEEKOISES

Voir page 30

OCTOBRE

ESCAPADE

Samedi 10.10.2020

JOURNÉE À ROULERS ET RENAIX

Voir page 31

CONFÉRENCE CONTÉE

Samedi 17.10.2020 DE 14H À 16H

REPRÉSENTATIONS ANIMALES DANS L'ART

Conférence contée pour adultes par **Anne-Donatienne Hauet**, professeure d'anthropologie en Hautes Écoles

Lieu : salle de séminaire

Prix : 8 € (entrée au Musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be

Cette conférence invite à un petit tour de quelques figures animales dans la sculpture ou la peinture au Musée L. Les animaux incarnations, compagnons ou protecteurs des dieux dans





55

l'Antiquité renvoient aux liens spécifiques des dieux et des hommes par la médiation des animaux. Quelques hypothèses sur le sens à donner à ces figurations au travers des mythologies seront formulées.

CONFÉRENCE

Mercredi 28.10.2020 à 18h30

CHANGER DE PARADIGME : UNE URGENCE VITALE

Par **Philippe Lamberts**, Député européen
Écolo, coprésident des Verts-ALE

Lieu : Auditorium du Monceau

Prix : entrée au Musée

Réservation obligatoire : www.museel.be

Cela fait plus d'un demi-siècle que les scientifiques ont commencé à alerter nos sociétés sur l'ampleur et la profondeur de leur impact sur l'écosystème « planète Terre » et plusieurs décennies que ces impacts se font très concrètement ressentir. Tout récemment, la pandémie Covid-19 a brutalement questionné le système - principalement économique - dans lequel nous vivons. Alors que notre raison aurait dû depuis longtemps nous conduire à une transformation profonde de ce système, nous avons l'impression que chaque crise - comme encore il y a dix ans, la crise financière mondiale - accroît l'emprise de ce système plutôt que ne le remet en cause.

Ingénieur de formation, Philippe Lamberts se dit loin d'être le mieux équipé pour en indiquer le chemin mais il suggérera quelques balises, en ce compris dans le rôle essentiel des universités dans la formation de la culture.

Dans le cadre du cycle de conférences *Culture et Politiques* (Projet Louvain 2020).

NOVEMBRE

STAGE ARTISTIQUE

**Du jeudi 05.11 au dimanche 08.11.2020
de 9h30 à 16h30**

TRACE - ÉCRITURE

Stage artistique pour adultes animé par **Anne Dejaifve**

Matériel : chacun apporte le matériel lié à sa pratique (attention, l'espace d'atelier ne permet pas le travail en grand format).

**Prix : 140 € (entrée au Musée comprise)
Inscription obligatoire (places limitées) :
www.museel.be**

... L'essence de l'écriture, ce n'est ni une forme ni un usage, mais seulement un geste, le geste qui la produit en la laissant traîner : un brouillis, presque une salissure, une négligence.

Roland Barthes

Nourris du contact avec les œuvres du Musée, tant dans la section consacrée à l'écriture que dans celle des œuvres d'art contemporain : Michaux, Dotremont, Alechinsky, etc. ainsi que de documents vidéos et autres, les participants exploreront le travail du signe, de la trace et de l'écriture.



SEPTEMBRE – NOVEMBRE 2020

29

Ce stage s'adresse à tous ceux et celles qui veulent approfondir la démarche artistique : aux jeunes qui veulent découvrir comment construire un projet avant ou pendant les études artistiques, à tous ceux et celles qui veulent relancer un travail entrepris individuellement ou qui ont envie de vivre une nouvelle aventure artistique.

NUIT DES CHERCHEURS

Samedi 28.11.2020

Programme et info : uclouvain.be/scienceinfuse

Née d'une initiative de la Commission européenne, la **Nuit européenne des Chercheurs** offre des occasions de rencontre entre les chercheurs et le grand public (public familial avec enfants / adolescents). Elle sensibilise aux activités de recherche et d'innovation à travers des formats interactifs spécifiques (café des sciences, ateliers expérimentaux, démonstrations, expositions, jeux, soirées débats en direct ou virtuelles, etc.).

La *Nuit européenne des Chercheurs* se tiendra tout au long de la semaine du 23 au 29 novembre 2020.

Au Musée L, elle se tiendra le samedi 28 novembre 2020.

En Belgique, elle est coordonnée par l'UCLouvain, l'ULB, l'ULiège et l'UNamur. Elle bénéficie du soutien financier de la Commission européenne.

ESCAPADE

Samedi 14.11.2020

JOURNÉE DANS LE NORD DE LA FRANCE

Voir page 32

DÉCEMBRE

CONFÉRENCE

Jeudi 17.12.2020 à 19h30

LA DANSE ET LE SACRÉ

Par **Marc Crommelinck**,
président des amis du Musée L

Lieu : Auditoire A01, place des Sciences

Prix : 9 € / Amis du Musée L : 7€

Etudiants de moins de 26 ans : gratuit

Réservation conseillée : amis@museel.be

Annulée et reportée suite au confinement.

Voir *Courrier* #53 page 31

PLUS TARD

VOYAGE

Du samedi 20.03 au samedi 27.03.2021

BERLIN, TOUT UN PROGRAMME

Voir page 33

ESCAPADES

CURIOSITÉS SCHAEARBEEKOISES

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

NADIA MERCIER
ET
PASCAL VEYS,
AMIS DU MUSÉE L



École n°13

La Cité des ânes a de quoi surprendre !

Sous la houlette de Cécile Dubois, licenciée en histoire, guide conférencière, présidente de l'asbl *Brussels Art Deco Society*, auteure des ouvrages *Bruxelles Art Déco* et *Bruxelles Art Nouveau*, nous découvrirons le square Vergote, situé sur les communes de Schaerbeek et Woluwe-Saint-Lambert, marqué par une architecture Art déco de belle qualité. Nous y découvrirons, entre autres, deux réalisations classées de l'architecte Alfred Nyst. Après un détour par la Cité de Linthout, ensemble

pavillonnaire unique de logements pour ouvriers construit en 1869, nous visiterons le complexe scolaire de Linthout, conçu en 1907 par l'architecte Henri Jacobs, construit en deux phases, avant et après la Première Guerre mondiale. Nous verrons comment l'architecte a pu y exprimer ses grands principes, associant fonctionnalité et recherche artistique. Des œuvres d'art signées Maurice Langaskens et Privat Livemont complètent le programme de l'ensemble.

RDV : 10h30
Square Vergote 45,
1030 Bruxelles
Prix :
pour les amis du musée:
12 € - pour les autres
participants : 15 €

Chers Amis, nous espérons que vous allez aussi bien que possible. Nous sommes impatients de vous retrouver et de partager à nouveau de bons moments d'évasion. À l'heure où nous bouclons ce Courrier, nous restons dans l'incertitude de pouvoir réaliser nos projets. Si les mesures de lutte contre le Covid-19 se prolongeaient ou de nouvelles mesures nous obligeaient à les annuler, nous pourrions les reporter.

Avant d'effectuer un paiement pour une escapade d'un jour, nous vous invitons à vous inscrire par mail adressé à nadiamercier@skynet.be

Mercier Nadia	nadiamercier@skynet.be	010 / 61 51 32	0496 / 251 397
Veyss Pascal	veysfamily@skynet.be	010 / 65 68 61	0475 / 488 849

JOURNÉE À ROULERS ET RENAIX

SAMEDI 10 OCTOBRE 2020



Muze'um L

Une invitation

Artiste multidisciplinaire en sculpture, peinture, orfèvrerie et bijouterie, **Marie-Paule Haar** nous invite à découvrir en sa compagnie son exposition *La lumière et l'œuvre / L'œuvre et la lumière* au **Muze'um L Licht & Landschap à Roeselare** (Roulers).

Situé sur une colline entre le bleu et le vert, le Muze'um L, lumière et longitude, est un musée privé ouvert à la lumière du jour, un vaste bâtiment blanc de 1,80 m en hauteur, pas plus que la taille d'un homme.

« La lumière pénètre le MUZE'UM L selon la force du soleil : doux ou dur, même tranchant comme des lames de couteau... Les ombres et les lumières jouent avec nous et ma création veut être percée, transparente, éthérée comme la lumière elle-même. Sur le périmètre, il révèle un nouveau dessin, un dessin d'un frère qui contourne à sa manière le jeu éphémère d'une autre lumière. Elle

capture un soleil imaginaire dans des cadres asymétriques. Un autre moment de lumière imaginaire, notre source de vie. »

Marie-Paule Haar, 2020

<http://www.marie-paule-haar.be>

Au cœur des Ardennes flamandes

À **Ronse** (Renaix), l'industriel textile Valère Carpentier avait chargé le célèbre architecte du mouvement Art nouveau de concevoir sa résidence d'été. Dessinée par Victor Horta, la **Villa Carpentier** est une luxueuse maison de campagne de style Art nouveau. Le projet confié à Horta finit par englober non seulement l'architecture mais aussi l'aménagement intérieur et le parc. Classée aujourd'hui en tant que « monument », elle appartient à un propriétaire privé. Avec un guide, nous visiterons le parc et le rez-de-chaussée de la villa comprenant le hall d'entrée, la salle à manger, le salon et le fumoir.

Voyage en car
RDV à 7h45 au parking
Baudouin I^{er}

Prix :
pour les amis du musée :
64 € / avec repas 89 €
pour les autres
participants : 69 € /
avec repas 94 €

Le montant comprend
le transport en car, les
pourboires, les entrées,
les visites guidées.

JOURNÉE DANS LE NORD DE LA FRANCE

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2020

Deux musées, deux expos

Cette journée annulée en juin dernier, nous vous la proposons à nouveau avec une modification. Nous irons bien au LaM en matinée mais nous n'irons pas à Cateau-Cambrésis. L'après-midi, nous nous rendrons à Lens.

À **Villeneuve d'Ascq**, le **LaM** (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut) présente la première grande rétrospective en France consacrée à **William Kentridge**.

Né en Afrique du Sud en 1955, dans une famille d'avocats étroitement liée à la lutte contre l'apartheid, il n'aura de cesse de porter sa réflexion artistique sur la condition humaine et les dérives du pouvoir. Cet artiste de renommée internationale est avant tout dessinateur, mais également graveur, sculpteur, cinéaste, acteur et metteur en scène. Il maîtrise toutes les formes d'expression de son époque : la vidéo, l'animation ou la performance. Conçue en étroite collaboration avec le Kunstmuseum de Bâle, l'exposition investit la moitié de la surface du musée et présente des œuvres inédites, jamais montrées en Europe.

Poétique et sensorielle, l'exposition **Soleils noirs** au **Louvre-Lens** réunit des œuvres de l'Antiquité à l'art contemporain. Croisant les époques et les disciplines, entre peinture, mode, arts décoratifs, projections et installations, l'exposition montre comment l'art a toujours été inspiré par le noir, couleur de la peur, du sacré, de la mort et du sublime. Couleur du paradoxe, le noir est-il une absence de lumière, un vide, une somme réjouissante de toutes les couleurs, un éblouissement ? Une exposition passionnante à découvrir.



Émile Friant (1863-1932)
Ombres portées, 1891
Huile sur toile, 117 x 68 cm
Musée d'Orsay, Paris.

Voyage en car
RDV à 8h15 au parking
Baudouin I^{er}
Prix :
pour les amis du musée :
68 € / avec repas 90 €
pour les autres
participants : 73 € /
avec repas 95 €
Le montant comprend
le transport en car, les
pourboires, les entrées,
les visites guidées.

NOTRE VOYAGE DE PRINTEMPS

DU SAMEDI 20 MARS AU SAMEDI 27 MARS 2021

Berlin, tout un programme

Notre voyage s'adresse aussi bien à ceux qui connaissent Berlin qu'à ceux qui souhaitent découvrir la capitale allemande aux multiples facettes.



Île aux Musées

Les incontournables

Nous passerons du temps dans l'**Île aux musées** qui témoigne de la splendeur de la ville au cours de différentes époques artistiques et culturelles. Des musées réputés mondialement y sont regroupés dont les plus célèbres de la ville : le **Neues Museum** où s'admire Néfertiti, le **Musée Pergame** et son joyau, la porte d'Ishtar.

Berlin a toujours été un haut lieu de création. Les mélomanes apprécieront les concerts donnés à la **Cathédrale** et à la **Philharmonie**.

Les amateurs d'art contemporain s'attarderont au **Hamburger Bahnhof Museum für Gegenwart**, le musée d'art situé dans l'ancienne gare, une immense galerie aux voûtes métalliques et verrières. L'art est omniprésent dans l'espace public comme dans les arrière-cours des quartiers à la mode comme le Hackesche Markt.

Les insolites

Berlin collectionne les collectionneurs.

Erika Hoffmann a installé ses salons dans une usine transformée en lofts spacieux.

Christian Boros a transformé un bunker en espace d'exposition d'art contemporain.

L'ancien bunker construit en 1940 par les nazis pour leur centre de télécommunications dans le **Kreutzberg** abrite la **collection Feuerle** d'arts asiatiques anciens et d'art actuel.

Depuis une dizaine d'années, plusieurs amateurs d'art dont **Heinz Berggruen** ont décidé de confier leurs œuvres à la ville.

Avec la collection **Scharf-Gerstenberg**, la capitale allemande s'enrichit d'un nouveau musée consacré au **surréalisme**.



Meisterhaus
Kandinsky-Klee, Dessau

La Mecque des architectes

Frédéric-Guillaume III fit appel à Schinkel pour réaliser ses projets ambitieux dont témoignent de nombreux édifices berlinois. Dès 1989, une fois le *Mur* disparu, Berlin s'est tourné vers le futur, une aubaine pour les architectes : Norman Foster et la coupole de verre du Reichstag ; Renzo Piano et la Potsdamer Platz ; Daniel Liebeskind et le Musée juif... et bien d'autres encore.

Berlin, ville verte

Loin du tumulte de la métropole, à Dahlem, hors des sentiers battus, le **Musée Brücke** est dédié au mouvement artistique *Die Brücke*. Kirchner, Pechstein ne sont que quelques-uns des noms dont les œuvres font partie de cette collection haute en couleur.

En 1909, **Max Liebermann** fit construire une maison d'été sur le **Wannsee**, qu'il appela son « château sur le lac ». Plus de deux cent peintures ont été créées dans le jardin conçu selon ses propres idées.

Perle du rococo nordique, le Versailles prussien, le **Château de Sans-Souci à Potsdam** fut le lieu de séjour privilégié de Frédéric II.

Pour atteindre notre destination Berlin, nous avons choisi de voyager en car confortable, conduit par notre chauffeur habituel. À l'aller, nous ferons étape

à **Hanovre** pour le **Musée Sprengel**, un des plus importants musées allemands d'art moderne.

Au retour, nous découvrirons à **Dessau** un petit ensemble conçu par Walter Gropius pour les enseignants de l'école du **Bauhaus**, composé de sa propre maison et des maisons des maîtres, érigées entre 1925 et 1926 dont la **Kandinsky-Klee-Haus** et la **Feiningerhaus**.

Bielefeld sera notre dernière étape. Sa **Kunsthalle** accueille une collection permanente d'art contemporain.

Ce circuit inédit, minutieusement préparé avec notre guide Laurence Dehlinger, historienne de l'art, berlinoise d'origine française, est le fruit d'une nouvelle collaboration après Dresde, la Hanse et la Bavière.

Les voyages qui devaient se dérouler en mai 2020 sont reportés en 2021

Du 2 au 9 mai 2021 pour notre voyage à destination de Compostelle.

Du 18 au 20 mai 2021 pour notre voyage en Île-de-France.

Projets

Nous envisageons un voyage en Roumanie pour septembre 2021.

Voyage en car
RDV à 7h au parking
Baudouin 1^{er}
Prix du forfait et modalités d'inscription détaillées sur notre site <http://www.amisdumuseel.be/fr> et sur le bulletin d'inscription annexé.
Le programme est susceptible de légères modifications.

VISITES ET ESCAPADES, COMMENT REUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée L - Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit par courrier postal à Nadia Mercier, Cours de Bonne Espérance 28, 1348 LLN, soit par fax au 010/61 51 32, ou par e-mail : nadiamercier@skynet.be
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.
- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.

• Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.

• Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM. Ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.

• Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

CONTACTS POUR LES ESCAPADES

Nadia Mercier
Tel. / Fax : 010 61 51 32
GSM : 0496 251 397
Courriel : nadiamercier@skynet.be

Pascal Veys
Tel. : 010 65 68 61
GSM : 0475 488 849
Courriel : veysfamily@skynet.be

Envoyez vos meilleures photos d'escapades à **Guy De Wandeleer** : guy.dewandeleer@gmail.com



Amis du Musée L

LES AMIS DU MUSÉE L

Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires. Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons ou legs.

Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au Courrier du Musée L et de ses amis, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Chers Membres ,

Vous avez été nombreux à renouveler votre cotisation 2020 et nous en sommes ravis. À cette occasion, nous avons constaté à regret que seul un tiers des membres nous avait communiqué son adresse email.

Dans un souci d'efficacité et de fluidité, nous aurions souhaité pouvoir communiquer avec vous par ce biais, dans le respect du règlement général sur la protection des données, cela va de soi. Merci de contribuer à l'atteinte de cet objectif en nous envoyant un message à amis@museel.be, avec la mention : « communication Amis » et en ajoutant vos coordonnées complètes si votre adresse mail ne nous permet pas de vous identifier clairement. Votre aide rendra ce travail laborieux bien plus facile !

Membre individuel : 30 € Couple : 40 € à verser au compte des Amis du Musée L
IBAN BE43 31006641 7101 (code BIC : BBRUBEBB)

Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée L est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leurs fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

PUBLICATIONS – MUSÉE L

Toutes ces publications sont en vente à l'accueil du Musée L.

Celles qui sont éditées aux Presses universitaires de Louvain (PUL) peuvent aussi être commandées en ligne :

https://pul.uclouvain.be/collection/?collection_ID=115

Les autres titres peuvent être commandés via info@museel.be (paiement y compris frais de port et emballage sur facturation).



Musée L - Guide du visiteur
PUL - 2017 – 14,8 x 21 cm
236 pages - **20 €**
ISBN : 978-2-87558-608-7
D/2017/9964/44



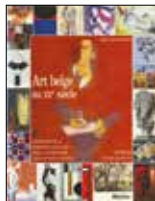
Une passion pour l'art belge !
Donation Serge Goyens de Heusch (Catalogue)
UCLouvain/Musée L
2018 – 21 x 26 cm
100 pages – **17 €**
ISBN : 978-2-9601034-1-0



Le Musée de Louvain-la-Neuve. Florilège
UCL/Musée de LLN –
2010 – 21 x 26 cm 240
pages – 211 illustrations
25 €
ISBN : 978-2-9601034-0-3



B. VAN DEN DRIESCHÉ
La collection des moulages de l'UCLouvain
PUL - 2019 – 21 x 25 cm
100 pages - **27 €**
ISBN : 978-2-87558-877-7
D/2019/9964/56



S. GOYENS DE HEUSCH
Art belge au XX^e siècle. Deux cents artistes. Collection de la Fondation pour l'art belge contemporain
Éditions Racine/Musée de LLN – 2006 – 25 x 34 cm
536 pages – **49,95 €**
ISBN : 978-2-87386-461-3
D/2006/6852/34



Collections antiques. Florilège
Musée de LLN – 2002
21 x 23 cm
150 pages – **15 €**



E. MERCIER, E. RABELO, M. SOMON
Formes du salut
PUL - 2020 – 21 x 26 cm
106 pages - **27 €**
ISBN : 978-2-87558-958-3
D/2020/9964/24



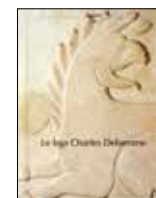
J. ROUCLOUX, E. ROUIR, I. VANDEVIVÈRE
Picasso. Œuvre gravée
Musée de LLN – 2001
21 x 23 cm
60 pages – **8 €**



Collections africaines. Florilège
Musée de LLN – 2000
21 x 23 cm
112 pages – **5 €**



P. CORTEN, S. DE DRYVER, I. MARON, N. LEDENT
Le bestiaire de Musée de Louvain-la-Neuve
PUL 2006 – 21 x 23 cm
68 pages – **8 €**
ISBN : 978-2-87463-008-X
D/2005/9964/27



I. VANDEVIVÈRE
Le legs Charles Delsemme
Musée de LLN – 1990
21 x 27 cm
146 pages – 100 photos – **2 €**

VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LE MUSÉE ?

Les dons au Musée L constituent un apport important au maintien et à l'épanouissement de ses activités.

Versez vos dons sur le compte de la Fondation Louvain - UCL (BNP Paribas Fortis)
BE29 2710 3664 0164 (IBAN) / GEBABEBB (BIC) avec en communication :

«Don Musée L», ou via le formulaire en ligne : <https://getinvolved.uclouvain.be/museel/>
Une attestation fiscale est émise pour tout don à partir de 40 €.